

En petit comité 13

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date(s)2003-10

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

DescriptionBulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

En petit Comité

Sommaire

- *Éditorial*
- *Séminaire d'histoire du CNRS : programme 2003/2004*
- *Portrait : Henri Laugier*
- *Livre : Lettres à une princesse d'Allemagne, Leonhard Euler*
- *Comité pour l'histoire du CNRS : composition*

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n° 13 - octobre 2003

> Éditorial

• La recherche est l'affaire de tous : c'est une affaire d'Etat, une affaire de citoyens, une affaire économique. Les chercheurs appartiennent au monde social et même s'ils n'aiment pas qu'on le leur rappelle, ils ont des attentes importantes de cette société. Il s'agit d'agir sur elle, mais en retour, elle agit sur eux. Cette évolution du métier qui a conduit le *secans* à devenir un professionnel s'est accompagnée de la mise en place de *postes* scientifiques nationaux. Après avoir entendu, au cours des années précédentes, des interventions sur les différents territoires de recherche des organismes français, il m'a semblé nécessaire de regarder ce qui se fait ailleurs dans ce domaine, même si nous n'avons pas épuisé, loin s'en faut, la problématique précédente.

• C'est pourquoi, une large place a été accordée à l'histoire comparée pour cette année 2003-2004. Le séminaire présente l'histoire de la compétition en chimie entre le *casal* américain et le *casal* français. Outre les spécificités des différents systèmes de recherche, nous verrons comment ils influencent le travail des chercheurs. Une image décalée du CNRS apparaîtra. Par une mise en abyme, la science comme objet sera évoquée au travers de son histoire depuis 1945. La Suisse sera à l'honneur avec deux séances. L'une sera consacrée à l'histoire du *Fonds national de la recherche suisse* afin de préciser sa place au sein des enjeux de la politique des sciences. L'autre traitera de l'histoire de la *coopération scientifique* autour des grands équipements. Nous verrons comment la coopération internationale de scientifiques utilisateurs de grands équipements s'est organisée, structurant une partie de la recherche depuis 40 ans.

• Au sein de la *communauté internationale*, la place des scientifiques des pays indépendants depuis les années soixante est tout à fait spécifique. Qu'il s'agisse de la présence de scientifiques coopérants ou de scientifiques nationaux, ils participent à l'élaboration d'une politique scientifique *recours et enjeu de diplomatie*. Deux thèmes seront abordés : l'histoire d'une station d'écologie en Côte d'Ivoire et celui de l'émergence d'une *recherche en chimie en Algérie*. Ces séances restitueront la place qui est la leur aux principaux acteurs de cette histoire : les chercheurs. D'ailleurs deux interventions leur seront spécifiquement consacrées : celle de la *gestion des données du SNCS* et une autre prenant l'exemple des *historiennes au CNRS*.

Muriel Le Roux
Chargée de recherche à l'IHMC
et conseillère scientifique du Comité

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

Le séminaire d'histoire du CNRS

Dossier

> Programme 2003 / 2004

Le séminaire d'histoire du CNRS a repris le 17 octobre 2003,

*Les séances ont lieu de 10h à 12h
à l'ENS - 46 rue d'Ulm Paris 5^e
Salle de conférence*

• 28 novembre 2003

Martin Benninghoff, chargé de recherche à l'Observatoire Science, Politique et Société - École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Organisation et pratiques du Fonds national de la recherche suisse : une perspective historique.

• 12 décembre 2003

Michel Pinault, historien

Le syndicalisme des chercheurs : les débuts du SNCS.

• 16 janvier 2004

Geneviève Faye, ingénieure d'études au CNRS, Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)

L'histoire des historiennes au CNRS.

• 6 février 2004

Guillaume Lachenal, doctorant au RIHSEIS, CNRS - université Paris VII

La station d'écologie de Lamto (Côte d'Ivoire). Trajectoire historique et pratiques scientifiques (1962-2002).

• 12 mars 2004

Olivier Martin, maître de conférences en sociologie, université Paris V

La science comme objet : l'étude des sciences en France depuis 1945.

• 30 avril 2004

Yamina Bettahar, maître de conférences à l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL)

Émergence d'une recherche chimique nationale, l'exemple de la chimie en Algérie depuis l'indépendance.

• 28 mai 2004

Bruno Strasser, historien à l'Institute for the history of medicine and health - université de Genève

L'atome, l'espace et les molécules : la coopération scientifique internationale autour des grands équipements de recherche (1949-1974).

Au moment où nous imprimons ce bulletin, une séance a déjà eu lieu :

• 17 octobre 2003

Muriel Le Roux, chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)

Vivien Walsh, professeure à l'université de Manchester

Histoire d'une compétition scientifique : le taxol américain et le taxotère du CNRS.

VOTRE CONTACT :

Muriel Le Roux, conseillère scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS
Mél : leroux@cnicr.cnrs.fr

Portrait : Henri Laugier

> 5 août 1888 - 19 janvier 1973

Dans le numéro 11 d'En petit Comité, la liste des directeurs et directeurs généraux du CNRS, avec la période de leur mandat, a été publiée. Dorénavant, à chaque numéro, nous vous proposerons un court portrait de chacun d'entre eux.

Collectionneur d'art, médecin, directeur de cabinet ministériel, professeur, administrateur de la science, secrétaire général adjoint de l'ONU... un inventaire à la Prévert ? Non, la vie d'Henri Laugier. Ou peut-être devrait-on dire les vies ?

Médecin, Henri Laugier l'est pendant la Grande Guerre. Le jeune humaniste, qui s'engage avec des millions de compatriotes dans les tranchées du Nord-Ouest, est horrifié par le spectacle qui s'offre à ses yeux. Il part avec l'armée d'Orient pour y échapper, mais il découvre bien vite que la guerre a partout le même visage.

Après le conflit, Henri Laugier s'oriente vers la recherche, au sein de la Fondation Thiéts puis au CNAM. Il croit fermement en la science. Elle seule empêchera l'humanité de sombrer dans une nouvelle "ère épouvantable de crime et de sang". Il s'aperçoit cependant qu'un laboratoire n'est pas le meilleur endroit pour changer le monde.

Sa troisième vie commence alors : la politique et l'organisation de la recherche. Il dirige à plusieurs reprises le cabinet du ministre radical Yvon Delbos, puis prend, en 1939, la tête du CNRS. Cette expérience est de courte durée : après la débâcle de 1940, il rejoint Londres.

Henri Laugier n'aime guère les militaires. Il refuse donc l'invitation de ce général de Gaulle qu'il imagine de peu de valeur. Il ne tarde pourtant pas à changer d'avis sur le chef de la France libre, et accepte de le rejoindre. Il gagne Alger en 1943, puis Paris en 1944. En 1946, c'est la consécration : Henri Laugier est nommé secrétaire général adjoint à l'ONU. Il participe entre autres à l'élaboration de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Cet humaniste convaincu pouvait-il rêver plus belle récompense ?

Denis Guthleben,
assistant scientifique
au Comité pour l'histoire du CNRS

À signaler

> Livre



Lettres
à une princesse
d'Allemagne
Sur divers sujets
de physique &
de philosophie

Leonhard Euler

Presses polytechniques et
universitaires romandes

Ces lettres rédigées à Berlin entre 1760 et 1762 et publiées à Saint-Pétersbourg de 1768 à 1772 constituent un brillant exemple de vulgarisation scientifique destiné à un lectorat non spécialisé. Ecrites par le grand mathématicien bâlois Euler (1707-1783), elles ont immédiatement rencontré un véritable succès populaire dès leur première publication. Rédigées dans un français limpide, elles ont été traduites dans de nombreuses langues. Euler aborde ici tous les sujets en dehors des mathématiques proprement dites, comme l'astronomie, la mécanique, l'optique, la musique, la philosophie et la logique, domaine auquel il a personnellement contribué de manière significative. Republiées aujourd'hui sous la direction de S.D. Chatterji, elles offrent un contenu scientifique d'une extraordinaire actualité et accessible à un large public de professeurs, étudiants et chercheurs en science, sciences humaines et histoire.
(© PPUR)

Composition

> Présidence du Comité

Président

André Kaspí
professeur à l'université de Paris I

Conseillers scientifiques

Muriel Le Roux
chargée de recherche au CNRS

Catherine Nicault
professeure à l'université de Reims

Girolamo Ramunni
professeur à l'université de Lyon II
et rédacteur en chef de
La Revue pour l'histoire du CNRS

Attachée scientifique

Virginie Durand
secrétaire de rédaction de
La Revue pour l'histoire du CNRS

Chargée de communication

Caroline Guérin

Assistant scientifique

Denis Guthleben

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS
57 rue de la Chaumière d'Anvers - 75009 Paris
Tél : (01 55 07 81 15) - Fax : (01 55 07 81 13)
Métro : Les Invalides / Métro de Paris
<http://www.comite-histoire.cnrs.fr>

Directeur de la publication : André Kaspí
Membres du Comité : Catherine Guérin
Claudette Guérin - Lucile
Hédière en impression : Service de l'impression
de la délégation Paris - Métro de Paris
1995-2004



Le Comité pour l'histoire du CNRS

Outre les membres de la présidence, le Comité pour l'histoire du CNRS c'est aussi une équipe composée de membres de droit, émanant de la direction du Centre, et de personnalités scientifiques.

> Membres de droit

Bernard Larroutrou, directeur général du CNRS / Gérard Mégie, président du CNRS / Les directeurs des départements scientifiques du CNRS : Jean-Claude Bernier (SC), Jean-Marie Hombert (SHS), Sylvie Joussaume (INSU-SDU), Francis Jutand (STIC), Michel Lannoo (SPM), Bernard Pau (SDV), Victor Sanchez (SPI), Michel Spiro (IN2P3-PNC) / Jacques Bernant, secrétaire général du CNRS / Jean-Luc Clément, directeur des relations internationales / Jean-Claude Bernier, directeur par intérim des relations avec l'enseignement supérieur / Sofia Nafir, directrice de la délégation à l'information scientifique et technique / Danielle Saffar, directrice générale et éditoriale de CNRS ÉDITIONS / Jacques Sévin, directeur des études et des programmes du CNRS / Ronan Stephan, directeur de la délégation aux entreprises

> Personnalités scientifiques

Peter Armbruster, physique nucléaire, Allemagne / Guy-Jean Aubert, Institut de physique du globe, Paris / Sylvain Auroux, directeur de l'ENS Lettres et Sciences humaines, Lyon / Jean-Pierre Bourguignon, directeur de l'Institut des hautes études scientifiques, Bures-sur-Yvette / Jean-Pierre Changeux, professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur, Paris / Yves Coppens, professeur au Collège de France, Paris / Hubert Curien, président du Conseil consultatif régional de la recherche, de l'enseignement supérieur, de la technologie et de l'innovation (CGRRESTI), Paris / Jean-Jacques Duby, directeur général de Supélec, Gif-sur-Yvette / Étienne Guyon, vice-président de la Société française de physique, Paris / Jean-Claude Lehmann, directeur de la recherche et du développement de la compagnie Saint-Gobain, président de l'Académie des technologies, Paris / Pierre Potier, membre de l'Institut, président du conseil d'administration de la Maison de la chimie, Paris / René Rémond, président de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris / Joseph Schell, Max Planck Gesellschaft, Allemagne



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE